

Le Musée des beaux-arts roule vers le référendum



ARGUMENT Les opposants au Musée cantonal des beaux-arts ont trouvé, hier, une nouvelle raison de ne pas le construire à Bellerive. La présence à cet endroit du Luna Park et d'autres manifestations populaires serait compromise.

GRAND CONSEIL

Les députés ont dit définitivement oui au crédit d'étude, après un second débat animé. Les opposants sont prêts à se lancer dans la chasse aux signatures pour faire voter le peuple.

MEHDI-STÉPHANE PRIN

Les opposants au nouveau Musée cantonal des beaux-arts se sont offert hier un dernier baroud d'honneur au Grand Conseil. Tout comme lors du premier débat, les députés ont définitivement accepté à une large majorité, 82 oui contre 32 oppositions, le crédit d'étude de 390 000 francs pour le projet. Même si elle n'avait aucune chance d'ébranler la majorité, la minorité a fait feu de tout bois contre le bâtiment prévu au bord du lac, à Lausanne. Histoire, certainement, de chauffer ses arguments avant le lancement, désormais inévitable, d'un référendum populaire.

Les futurs membres du comité référendaires, issus de tous les groupes politiques, se sont succédé à la tribune pour déclamer leurs innombrables motifs d'oppositions. L'écologiste Jacques-André Haury a même fait projeter une photo, prise ces jours du sommet d'une grande roue, pour mon-

trer qu'il était impossible de construire à Ouchy. «On nous dit que le site de Bellerive est vierge. C'est faux. Le Luna Park peut seulement se dérouler à cet endroit. Construire ici, c'est condamner de nombreuses manifestations populaires.»

Bref, pour les opposants, le Musée cantonal des beaux-arts cumule tous les maux déjà déclinés lors du premier débat (24 heures du 7 mai). Mal situé, illégal, privatisation de la culture, ces arguments viennent de donner naissance à un co-

mité référendaire hétéroclite, voire explosif. Ses membres se recrutent dans tous les partis politiques, d'A Gauche toute à l'UDC.

Le comité, qui se présentera officiellement demain lors d'une conférence de presse, comptera également plusieurs conseillers communaux lausannois, dont le Vert Pierre Santschi et le popiste Alain Hubler. Deux hommes qui ont été de tous les combats urbanistiques de ces dernières années. Michel Thévoz, ancien directeur de la Collection de l'art brut, annonce également sa présence. Surtout, pour récolter 12 000 signatures en moins de 40 jours, les opposants comptent beaucoup sur la force de frappe de l'écologiste Franz Weber.

De leur côté, les partisans du projet se sont abstenus hier de venir une nouvelle fois combattre, pied à pied des arguments déjà avancés deux semaines auparavant. La ministre de la Culture, Anne-Catherine Lyon, s'est contentée de rester sur l'aspect technique du dossier, répondant aux questions des députés en les renvoyant aux textes publiés dans la demande de crédit. Ces explications laborieuses semblent avoir inspiré ce commentaire au socialiste Michel Renaud: «Même si je ne suis pas enthousiasmé par les détails du projet, je reste enthousiasmé par la construction d'un véritable Musée des beaux-arts pour le canton.» ■